

Noël 1899, on a chanté la messe de minuit à Saint-Albans, dans Holborne, et il y avait une crèche semblable aux nôtres.

Dans les bas-côtés d'autres églises, on voit des autels secondaires dédiés au Sacré-Cœur, à la sainte Vierge, à saint Joseph. Sur les murs, les stations du chemin de la croix. Des lampes sont allumées dans le sanctuaire et devant de saintes images comme la Sainte Face ; parfois, à l'entrée, il y a des bénitiers.

Dans d'autres églises anglicanes, il y a des confessionnaux et on en use ; il y a la messe — ou du moins les cérémonies de la messe — de la messe basse, de la messe chantée, avec diacres, sous-diacres, acolytes, encensements, vêtement sacerdotal, cérémonial, gestes, positions d'un célébrant catholique ; seulement les prières et les chants sont en anglais : on assure pourtant que certains ritualistes commencent à se servir du latin. — On recommence à observer les fêtes négligées : l'Ascension, l'Assomption, la Fête-Dieu, la Fête des Morts ; on reprend les offices de la Semaine Sainte avec l'adoration de la Croix le Vendredi Saint ; des "clergymen" tentent de ressusciter le chant grégorien. . .

Il faut remercier Dieu de ce progrès du catholicisme en Angleterre et s'unir de plus en plus à l'Archiconfrérie érigée récemment à Saint-Sulpice à Paris pour hâter le retour du peuple anglais à la foi des aïeux. Et ce faisant nous montrerons que nous sommes bien fidèles à la devise de la *Croix* : *Adveniat regnum tuum !*

---